

Les carrières de l'industrie maritime

UNE MER DE POSSIBILITÉS



Une réalisation de :



Comité sectoriel
de main-d'œuvre
de l'industrie maritime



Septembre
éditeur

Avec la participation
financière de :

Emploi

Québec



BIENVENUE DANS LES PROFONDEURS DU MONDE MARITIME!

SAVIEZ-VOUS QUE L'INDUSTRIE MARITIME C'EST...

Un **MOTEUR** pour l'économie québécoise

- Le fleuve Saint-Laurent permet de transporter à faible coût de grandes quantités de matières premières et de produits manufacturés, tant pour l'importation que pour l'exportation. En fait, c'est plus de 100 millions de tonnes de marchandise qui sont transbordées dans les ports du Québec chaque année.
- Bon nombre de compagnies sont spécialisées dans le transport de marchandise et de passagers entre les ports québécois ou entre le Saint-Laurent et les Grands Lacs, le Nord du Québec et les provinces maritimes. Ce sont ces armateurs domestiques qui emploient le plus de marins québécois.
- Presque tous les échanges commerciaux internationaux du Québec qui ne sont pas faits avec les États-Unis sont effectués par navire.

Une industrie qui suit **LA VAGUE** environnementale

- Le transport maritime démontre une bonne performance énergétique : avec un litre de carburant, un navire peut transporter une tonne de marchandise sur une distance de 241 km, comparativement à 95 km pour le train et à 28 km pour le camion.
- Reconnaisant les avantages environnementaux que présente le transport maritime, les gouvernements du Québec et du Canada, en collaboration avec l'industrie maritime, ont mis sur pied une stratégie de navigation durable sur le Saint-Laurent qui vise à intégrer les considérations environnementales, sociales et économiques dans le développement de l'industrie.



Photo: Francis Baillargeon

Des carrières prometteuses aux **HORIZONS MULTIPLES**

- L'industrie maritime offre une grande variété de carrières, que ce soit sur les navires, dans les ports ou dans les bureaux. Il est d'ailleurs possible de passer de l'un à l'autre en cours de carrière, la flexibilité étant une caractéristique de cette industrie.
- Les carrières maritimes sortent de l'ordinaire : ouvertes à tous, elles permettent à ceux et celles qui le désirent de voyager et de vivre l'aventure au quotidien!
- Le secteur maritime, qui représente 12 300 emplois directs et 6 000 emplois indirects au Québec, offre d'excellentes perspectives d'emploi pour la relève en raison de la croissance des activités et du vieillissement de la main-d'œuvre dans ce secteur.
- Les salaires sont généralement très alléchants, se situant bien au-dessus de la moyenne québécoise pour des métiers comparables.

Des défis **TOUS AZIMUTS**

- Le progrès technologique et le perfectionnement des techniques d'exploitation des navires de commerce, grâce, entre autres à l'informatique et aux satellites de communication, requièrent aujourd'hui les services de travailleurs hautement qualifiés.
- La vie sur un navire est assez unique : elle offre la structure dans la liberté, exige à la fois d'être autonome et d'avoir l'esprit d'équipe, requiert d'aimer le travail physique et intellectuel et amène à connaître les éléments de la nature autant que les technologies les plus récentes... Bref, l'aventure et les défis n'y manquent pas!

« Choisir une carrière dans le transport maritime, c'est s'ouvrir des horizons sur une mer de possibilités. En effet, il s'agit d'une industrie en pleine expansion, ouverte sur le monde, avec de grands besoins de main-d'œuvre qualifiée. À terre ou sur mer, travailler dans le transport maritime, c'est mettre le cap sur un avenir prometteur. »

Claude Mailoux, directeur général,
Comité sectoriel de main-d'œuvre de
l'industrie maritime

Vous êtes invités à découvrir, dans les pages qui suivent, les métiers d'officier de navigation, d'officier mécanicien de navire et de timonier, pour lesquels la demande est importante dans l'industrie, puis à survoler quelques autres métiers qu'il est possible d'exercer en mer ou à terre.



**Êtes-vous prêts
à plonger dans le
monde maritime?**

OFFICIER DE NAVIGATION

Ne JAMAIS perdre le nord



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

ENTREVUE PAR MARLÈNE LEBREUX

Récemment, Joé Belley a été promu premier officier de navigation par son employeur. Voilà ce qu'il fallait pour répondre aux ambitions de ce jeune homme de 24 ans, déterminé à devenir un jour capitaine de navire!

Que fait un officier de navigation?

L'officier de navigation dirige et commande des navires utilisés pour le transport des passagers et des marchandises sur mer, le long des côtes et dans les eaux intérieures. Il est en charge de la sécurité à bord du navire, de la route de navigation et du suivi de celle-ci. Il coordonne et supervise les activités des matelots de pont puis dirige et surveille le chargement et le déchargement de la cargaison du navire. Il détermine la position géographique du navire au moyen d'instruments de navigation, de cartes et de graphiques. Il met le journal de bord à jour et consigne les activités de l'équipage, les conditions météorologiques, les marées et les courants.

Ai-je la tête de l'emploi pour avoir le pied marin?

Tu aimes voyager? Apprendre d'autres langues? Travailler en équipe? Tu t'intéresses aux sciences et aux technologies? Si oui, la navigation pourrait te plaire! Es-tu reconnu pour ton initiative et ton sens des responsabilités? Oui? La navigation, c'est fait pour toi!

« J'ai encore davantage de responsabilités. Cela me plaît énormément », dit-il, visiblement enthousiaste d'accéder aussi rapidement à des échelons supérieurs. « Comme le bateau est en marche 24 heures sur 24, le capitaine ne peut pas toujours être là. Alors, en son absence, l'officier de navigation devient son représentant. Quand on est en mer, on est responsable de tous les membres de l'équipage affairés à la bonne marche du navire. Et lorsqu'on est au quai, on s'assure du bon déroulement des opérations de déchargement et de chargement ». Selon la taille du navire et l'ampleur des distances à parcourir, Joé peut avoir sous sa responsabilité plus d'une dizaine de personnes.

Depuis l'obtention de son diplôme d'études collégiales en *Navigation* à l'Institut maritime du Québec (IMQ) en 2004, il a vécu l'expérience de la navigation à bord de différents types de navire : des bateaux de croisière, des vraquiers, des bateaux à cargaison générale et des pétroliers. « J'aime tout particulièrement effectuer la desserte dans les villages inuits, sur des bateaux à cargaison générale. Cela exige beaucoup de polyvalence, car je dois savoir comment manutentionner toutes sortes de cargaisons, des conteneurs jusqu'aux camions et aux automobiles. Chaque voyage est généralement ponctué d'escales. La distance entre chaque port varie d'une à trois journées. De plus, à bord des bateaux, un souci particulier est accordé au confort. Chaque membre de l'équipage possède maintenant sa propre chambre. »

Évidemment, les voyages que donne à faire un tel métier permettent de voir des paysages insaisissables de la terre ferme. Surtout quand, comme Joé, on a pu naviguer sur des eaux aussi lointaines que celles de l'Arctique, de l'Europe et de l'Amérique du Sud!

Une passion contagieuse

« Dans ma famille, la passion pour la navigation semble se transmettre... Mon père et trois de mes oncles sont dans le domaine maritime depuis longtemps. Et maintenant, c'est à mon tour de travailler à bord des bateaux. Il faut savoir s'adapter à la vie en mer et être un peu leader dans l'âme pour assumer les responsabilités de mon poste. Mais par dessus tout, ce que je trouve valorisant dans mon métier, c'est le fait que les supérieurs nous encouragent à accéder à des niveaux plus élevés. »



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

Qu'y a-t-il à l'horizon?

- La fourchette de revenus annuels de l'officier de navigation se situe entre 60 000 \$ et 115 000 \$. Le salaire augmente selon l'expérience et les grades obtenus.
- L'officier de navigation peut gravir les échelons selon l'ordre suivant : officier de pont de quart, premier officier de pont et capitaine de navire.
- Il faut franchir chaque étape de formation, accomplir le temps de mer exigé et obtenir les brevets d'officier avant d'accéder au poste de capitaine de navire.
- Après plusieurs années d'expérience et la formation adéquate menant à l'obtention d'un brevet, le capitaine peut également aspirer à devenir pilote de navire, c'est-à-dire devenir un spécialiste de la navigation dans une zone en particulier.
- L'officier de navigation peut également occuper des postes de gestionnaire dans une compagnie maritime, d'expert maritime, d'inspecteur, de maître de port, etc. Il peut aussi poursuivre des études supérieures en gestion ou en droit à l'université.

Pour qui travaille-t-il?

L'officier de navigation peut travailler pour les employeurs suivants :

- compagnies maritimes canadiennes et étrangères;
- exploitants de bateaux d'excursion;
- exploitants de bateaux de pêche;
- administrations portuaires;
- Garde côtière canadienne;
- Société des traversiers du Québec;
- Transports Canada;
- et bien d'autres!

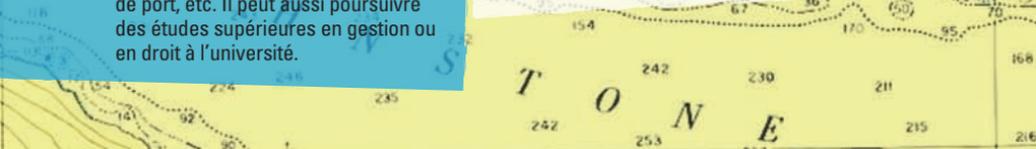
Que faut-il faire pour devenir officier de navigation?

- Le principal programme de formation est le diplôme d'études collégial en *Navigation* (DEC 248.BO), offert à l'Institut maritime du Québec (IMQ) (www.imq.qc.ca). Voici les statistiques de placement de ce programme¹ :

Année	Nombre de diplômés se destinant à l'emploi	% en emploi	% lié à la formation
2005	24	100 %	96 %
2006	24	100 %	96 %
2007	23	100 %	100 %

- Un certificat ou un brevet émis par Transports Canada est exigé pour pratiquer la navigation au long cours, au cabotage ou en eaux intérieures.

1. Relance de l'IMQ



OFFICIER MÉCANICIEN DE NAVIRE



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

MISSION : assurer l'autosuffisance d'une ville flottante

ENTREVUE PAR MARLÈNE LEBREUX

Sa passion pour la mécanique, Karine Plante l'a héritée de son père. Mais à la différence de celui-ci, elle n'évolue pas dans le domaine de l'automobile. Elle a plutôt décidé d'exercer la mécanique à bord d'un pétrolier.

Que fait un officier mécanicien de navire?

L'officier mécanicien de navire procède à l'installation des divers équipements d'un navire, en plus d'en assurer le fonctionnement, l'entretien et la réparation. Il est responsable de l'appareil de propulsion et des moteurs auxiliaires, de la production d'électricité, de la plomberie, des circuits hydrauliques, des appareils de contrôle et de l'alimentation en eau potable. Il coordonne le travail du personnel affecté à la salle des machines puis contrôle et note le rendement des moteurs et de l'équipement auxiliaire.

Moteurs diesel marins, circuits de pompage, résistance des matériaux, physique des mécanismes, réfrigération... En effet, pour devenir mécanicien de navire, il faut acquérir de nombreuses connaissances techniques et, lorsqu'on est une fille, il faut en plus être dotée d'une bonne force de caractère: « Évidemment, certains gars sont impressionnés de voir qu'une femme est leur supérieure! Mais cela ne présente aucun problème pour moi. Je me suis d'ailleurs fait dire à plusieurs reprises qu'on appréciait beaucoup la minutie des femmes dans mon métier. De plus, on collabore souvent avec des gens de différentes nationalités, ce qui est intéressant. Par exemple, je travaille présentement avec un Algérien. »

Ai-je la tête de l'emploi pour avoir le pied marin?

Tu aimes voyager? Travailler en équipe? Tu aimes résoudre des problèmes et trouver la meilleure solution? Tu as de l'intérêt pour la mécanique et le travail manuel? Tu t'intéresses aux sciences? Si oui, la mécanique de navire pourrait te plaire! Es-tu reconnu pour ton sens des responsabilités et ton bon jugement? Oui? La mécanique de navire, c'est pour toi!

« Jusqu'à présent, le plus loin que je suis allée est le Nord du Québec et la côte Est des États-Unis. Sur la mer, il faut savoir qu'un bateau c'est comme une petite ville indépendante. Il faut produire notre électricité, notre eau... C'est la responsabilité des quatre mécaniciens du navire de voir au bon fonctionnement des machines qui assurent l'approvisionnement en énergie, par exemple. »



Karine trouve aussi très attrayant le rythme de vie de l'industrie maritime : trois mois de travail intense suivis de trois mois de vacances. Puis, avec les apprentissages en continu qu'exige son métier, elle ne cesse d'apprendre et d'évoluer. Finalement, elle trouve que c'est un réel privilège de décrire à son entourage les belles aventures que lui fait vivre sa carrière de mécanicienne de navire!

Les apparences sont parfois trompeuses...

« Durant un exercice d'abandon de navire, le deuxième mécanicien, un homme costaud faisant plus de six pieds, essayait de tourner le levier pour dégager le bateau de sauvetage et le lancer à la mer. Autant comme autant, il ne parvenait pas à faire la manœuvre. J'ai essayé. Et, en moins de deux ou trois tours, le bateau de sauvetage était à la mer. J'ai gardé ma fierté pour moi-même, mais tout l'équipage n'a pu s'empêcher de rire! »



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

Que faut-il faire pour devenir officier mécanicien de navire?

- Le principal programme de formation est le diplôme d'études collégial en *Génie mécanique de marine* (DEC 248.CO), offert à l'Institut maritime du Québec (IMQ) (www.imq.qc.ca).
- Depuis plusieurs années, le taux de placement des finissants en génie mécanique de marine est de 100 %.
- Il est également possible de gravir les échelons sur le marché du travail en combinant de l'expérience en tant que matelot de la salle des machines et en réussissant des cours de formation offerts par un institut maritime reconnu.
- Dans tous les cas, un certificat ou un brevet émis par Transports Canada est exigé pour exercer cette profession.

Pour qui travaille-t-il?

L'officier mécanicien de navire peut travailler en mer ou à terre pour les employeurs suivants :

- compagnies maritimes canadiennes et étrangères;
- chantiers navals;
- Garde côtière canadienne;
- Société des traversiers du Québec;
- Transports Canada;
- et bien d'autres!

Qu'y a-t-il à l'horizon?

- La fourchette de revenus annuels de l'officier mécanicien se situe entre 62000 \$ et 113000 \$. L'officier mécanicien travaille en moyenne de 6 à 9 mois par année.
- Le mécanicien de navire peut gravir les échelons selon l'ordre suivant : officier mécanicien 4^e classe, 3^e classe, 2^e classe puis, 1^{ère} classe (chef mécanicien).
- Il faut franchir chaque étape de formation, accomplir le temps de mer exigé et obtenir tous les brevets d'officier mécanicien avant d'accéder au poste de chef mécanicien.

TIMONIER (MATELOT DE QUART À LA PASSERELLE)

L'ŒIL du navire



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

ENTREVUE PAR MARLÈNE LEBREUX

Il y a environ sept ans, Christian Savard est passé du poste de matelot à celui de timonier. Attentif aux commandes du capitaine ou de l'officier responsable du quart à la passerelle, il accomplit depuis, à chaque voyage en mer, son devoir d'effectuer les changements de course nécessaires pour mener l'équipage à bon port!

« Je conduis présentement un cargo général, du fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'océan Arctique. On effectue trois voyages par année dans le Grand Nord pour transporter de la marchandise aux Inuits. Durant le trajet sur ces froides mers, je dois, entre autres, assurer la vigie, car le timonier est aussi en quelque sorte "l'œil du navire", dit-il fièrement. À tribord et à bâbord, il surveille donc si un iceberg, un autre navire ou tout autre obstacle pourrait ralentir ou, pire encore, endommager le navire dans sa course.

Christian a plusieurs heures de navigation inscrites à son carnet de bord. En une seule année, il passe près de 1500 heures en mer. Naviguer deux ou trois mois consécutifs ne l'effraie pas outre mesure. Les communications satellites permettent d'assurer un certain contact avec ses proches. « Et puis, il y a toujours des endroits réservés à la détente. Certains navires sont même équipés d'un gym, d'un sauna et d'une bibliothèque! »

Être à l'aise de travailler avec différentes technologies constitue un des atouts d'un bon timonier. Certains bateaux fonctionnent au moyen de cartes électroniques très sophistiquées. « Mon métier est passionnant. Je travaille en constante collaboration avec le capitaine. Je suis donc toujours l'un des premiers à être au courant de la météo et de ce qui se passe à bord du navire », ajoute celui qui aimerait bien un jour montrer son savoir-faire en naviguant sur les étroites eaux des Grands Lacs.



Ai-je la tête de l'emploi pour avoir le pied marin?

Tu aimes voyager? Travailler en équipe? Tu as de l'intérêt à la fois pour le travail manuel et les technologies? Si oui, le métier de timonier pourrait te plaire! Es-tu reconnu pour ta rigueur et ta précision? As-tu une bonne capacité de concentration? Possèdes-tu un bon sens de l'observation? Oui? Alors le métier de timonier est fait pour toi!

Quelle est la différence entre un matelot et un timonier?

« Je constate qu'au Québec, il y a beaucoup de matelots, mais peu de timoniers. La différence entre les deux métiers est qu'un matelot ne conduit pas le navire; il exécute principalement des tâches nécessaires à l'entretien. Quant au timonier, il lui arrive souvent, dans le cadre de son travail, d'aller prêter main-forte au matelot. »



Photo: Marc-André Grenier, PhotoMAG

Que faut-il faire pour devenir timonier?

- Le diplôme d'études secondaires (DES) est généralement exigé par les employeurs pour être engagé à titre de matelot. De plus, une formation en mesures d'urgences en mer est requise.
- Il faut ensuite cumuler du temps de mer et de la formation en plus de réussir les examens de Transports Canada pour être certifié timonier. Par exemple, quatre mois de temps de mer sont exigés pour accéder à la formation *Matelot de quart à la passerelle*, offerte à l'Institut maritime du Québec (IMQ).

Que fait un timonier?

Le timonier est un matelot certifié qui, en plus d'effectuer certaines tâches d'un matelot de pont (manœuvres d'appareillage, de mouillage et d'amarrage, travaux d'entretien et de manutention, etc.), assure un quart à la passerelle de navigation où il gouverne le navire conformément aux instructions de l'officier de navigation ou du capitaine. Il assure la surveillance des divers appareils de navigation et agit à titre de vigie du navire.

Qu'y a-t-il à l'horizon?

- La fourchette de revenus annuels du timonier se situe entre 50 000 \$ et 75 000 \$. Le timonier travaille en moyenne de 6 à 9 mois par année.
- En cumulant du temps de mer et en franchissant les étapes de formation nécessaires à l'obtention des brevets, le timonier peut accéder au poste de lieutenant de quart, puis, d'officier de navigation.

Pour qui travaille-t-il?

- compagnies maritimes canadiennes;
- compagnies de remorquage maritime;
- Garde côtière canadienne;
- Société des traversiers du Québec;
- et bien d'autres!

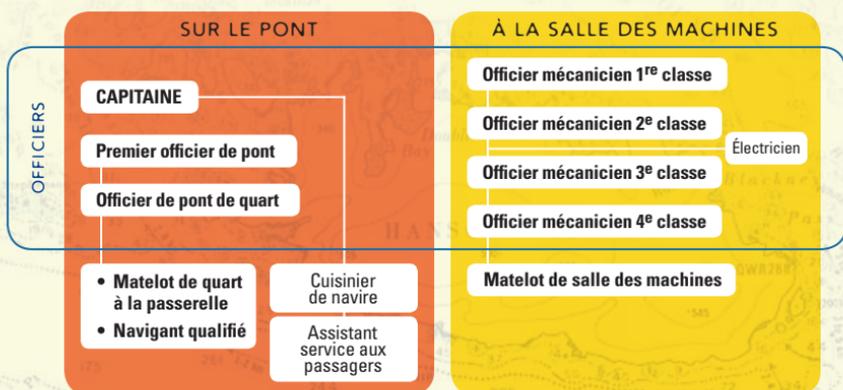


UNE MER DE POSSIBILITÉS... SUR L'EAU OU AU PORT!

Que ce soit sur la mer ou sur la terre, l'industrie maritime offre plusieurs possibilités de carrière. De nombreux employeurs espèrent recruter une relève suffisante pour assurer la continuité et la progression de leurs activités au cours des prochaines années. Plusieurs postes s'offriront donc à ceux et celles qui choisiront de prendre le large... ou de s'amarrer au port!

S'ajoutant aux métiers d'officier de navigation, d'officier mécanicien de navire et de timonier décrits aux pages précédentes, voici les métiers pour lesquels la demande est la plus importante dans l'industrie maritime. Ils vous sont présentés avec un schéma de l'organisation des fonctions de travail sur un navire.

Sur les navires, on retrouve...



Le matelot de pont

- Sous la direction des officiers de navigation, il assure le fonctionnement et l'entretien de l'équipement de pont, réalise certaines manœuvres d'accostage et de mise à la mer et participe au chargement et déchargement de la cargaison du navire.
- La fourchette de revenus du matelot de pont se situe entre 50 000 \$ et 75 000 \$ par année.

• En accumulant du temps de mer et en satisfaisant aux exigences de Transports Canada, les matelots peuvent accéder à des fonctions supérieures.

- De plus, tous les travailleurs à bord d'un navire doivent réussir une formation de base sur la sécurité et les manœuvres d'urgence (F.U.M.) d'une durée variant de quelques jours à quelques semaines.

Le matelot de la salle des machines

- Il aide les officiers mécaniciens de navire à assurer le fonctionnement, l'entretien et la réparation des moteurs, des machines et des appareils auxiliaires à bord des navires.
- La fourchette de revenus du matelot de la salle des machines se situe entre 40 000 \$ et 60 000 \$ par année.

L'électricien de navire

- En collaboration avec les officiers mécaniciens, il installe, entretient et répare le matériel électrique et électronique du navire.
- La fourchette de revenus annuels de l'électricien de navire se situe entre 45 000 \$ et 80 000 \$.
- Pour exercer ce métier, l'électricien de navire peut accumuler du temps de mer et l'expérience nécessaire, ou encore devenir officier électricien après l'obtention d'un DEP en *Électricité d'entretien*.

Le cuisinier de navire

- En tant que membre de l'équipage d'un navire, il prépare et traite les aliments et en effectue la cuisson pour le service de restauration du navire. Il élabore des menus variés et gère le personnel de la cuisine ainsi que les stocks alimentaires du navire.
- La fourchette de revenus du cuisinier de navire se situe entre 51 000 \$ et 76 000 \$ par année.
- Avant de commencer à pratiquer son métier en mer, il a obtenu un diplôme d'études professionnelles (DEP) en *Cuisine d'établissement* dans l'un des centres de formation professionnelle du Québec et a également obtenu une certification de cuisinier de navire de Transports Canada.



Pendant ce temps, sur les rives...

Plusieurs travailleurs préparent et encadrent les activités des navires : directeurs de la flotte, gestionnaires des opérations maritimes, inspecteurs de navire... Parmi eux se retrouvent :

Le technicien en architecture navale

- À l'emploi d'un chantier naval, d'un bureau d'architecte ou d'un organisme de contrôle (société de classification ou gouvernement), il participe aux différentes étapes de la conception, de la construction, de la modification ou de la réparation de navires, ainsi qu'à l'inspection de travaux en vue de déterminer leur conformité aux lois et aux normes de l'industrie.
- Son salaire initial annuel se situe autour de 34 000 \$.
- Avant de commencer à pratiquer son métier, il a obtenu un diplôme d'études collégiales en *Techniques d'architecture navale* (DEC 248.01) à l'Institut maritime du Québec (IMQ) (www.imq.qc.ca).

Le technicien en logistique du transport maritime

- À l'emploi d'entreprises de transport maritime, d'entreprises manufacturières, de centres de distribution, etc., il coordonne toutes les étapes de l'acheminement de la marchandise. Il assure la gestion des approvisionnements et des inventaires, l'ordonnance de production ainsi que la distribution et ce, autant dans un contexte local qu'international.
- Son salaire initial annuel varie entre 30 000 \$ et 35 000 \$.
- Avant de commencer à pratiquer son métier, il a obtenu un diplôme d'études collégiales en *Techniques de la logistique du transport* (DEC 410.A0) offert à l'Institut maritime du Québec (IMQ) (www.imq.qc.ca), de même que dans sept autres cégep québécois.

Il y a donc une mer de possibilités de carrière dans le secteur maritime. Vous pensez avoir la tête de l'emploi pour avoir le pied marin? Consultez les sites Internet suivants pour plus de détails sur l'industrie maritime : www.csmoim.qc.ca, www.imq.qc.ca, www.tmq.ca et www.inforoutefpt.org ou communiquez avec le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie maritime, 271 rue de l'Estuaire, Québec (Québec) G1K 8S8, (418) 694-9059, maritime@csmoim.qc.ca.

Employeurs de personnel navigant

(Transport de marchandises et passagers)

Algoma Central Corporation www.algonet.com

ArcelorMittal Mines Canada www.qcmines.com

Canadian Steamship Lines Inc. www.csl.ca

Canarctic Shipping Ltd (Fednav) www.fednav.com

Compagnie de gestion de Matane (Cogema)

Dismar www.dismar.qc.ca

Dragage Verrault www.dragageverreault.com

Entreprises de croisières et excursions

<http://www.st-laurent.org/pages/assocroisieres.htm>

Garde Côtière canadienne www.ccg-gcc.gc.ca

Groupe CTMA www.ilesdelamadeleine.com/ctma

Groupe Desgagnés www.desgagnes.com

Le Groupe Océan www.groupeocean.com

McKeil Marine www.mckeilmarine.com

Océanex Inc. www.oceanex.com

Société des traversiers du Québec www.traversiers.gouv.qc.ca

Transport Nanuk inc. www.neas.ca

Traverse Rivière-du-Loup/St-Siméon www.travrdlstsim.com

Traverse Rimouski-Forestville www.traversier.com

Upper Lakes Group Inc. www.upperlakes.com

V-Ships Canada Inc. www.vships.com

